



Arles

20 février 1888 - 8 mai 1889

Vincent arrive à Arles depuis Paris le 20 février 1888. Il vient y chercher le calme, la lumière claire et les couleurs vives du midi. Après avoir séjourné dans deux hôtels différents, il s'installe dans la 'Maison jaune' où il avait déjà son atelier depuis plusieurs mois. Il s'agit d'une période extrêmement productive pour Vincent qui réalise alors beaucoup de tableaux et de dessins à Arles et dans les environs. Il

développe un style de peinture personnel expressif, caractérisé par des couleurs vives et des coups de pinceau rapides et dynamiques. Le peintre Paul Gauguin le rejoint au mois d'octobre et ils travaillent ensemble à Arles pendant deux mois. Mais vers la fin du mois de décembre, Vincent souffre de troubles psychotiques. Dans un accès de folie, il se tranche une partie de l'oreille gauche,

qu'il offre à une prostituée. Il est hospitalisé jusqu'au début du mois de janvier. À la suite de nouvelles crises, il retourne à l'hôpital pour un séjour prolongé. Vincent quitte Arles le 8 mai 1889 après avoir décidé lui-même de se faire hospitaliser à l'asile de Saint-Rémy de Provence.

Itinéraire Van gogh

Découvrez les lieux où Vincent a vécu et travaillé

Arles

20 février 1888 - 8 mai 1889



Promenade : 90 minutes

- a** **Les Alyscamps**
Avenue des Alyscamps
- b** **Arènes**
1 rond-point des Arènes
- c** **La Maison jaune**
2 place Lamartine
- Café de la Gare**
30 place Lamartine
- Restaurant Vénissac**
28 place Lamartine
- d** **Musée Réattu**
10 rue du Grand Prieuré
- e** **Pont de Trinquetaille**
Trinquetaille Bridge
- f** **Hôpital**
place Félix-Rey
- g** **Musée Lapidaire**
place de la République
- Cathédrale Saint-Trophime**
place de la République
- h** **Café du Forum**
place du Forum



Les Alyscamps

Adresse Avenue des Alyscamps

Vincent peint quatre vues des Alyscamps, une nécropole romaine située à quelques centaines de mètres du centre d'Arles. Il réalise ces œuvres à la fin du mois d'octobre 1888, lorsque Paul Gauguin séjourne avec lui dans la Maison jaune. Deux toiles avec *Les Alyscamps* (« La Chute des feuilles ») sont accrochées dans sa chambre. Gauguin représente également le sujet à deux reprises.



Arènes

Adresse 1 rond-point des Arènes

Vincent assiste à plusieurs courses de taureaux dans les arènes d'Arles, qui avaient lieu tous les dimanches. Le 12 avril 1888, il écrit à son ami Émile Bernard : « [...] la foule était magnifique, les grandes foules bariolées. Superposées à 2, 3 étages de gradins, avec l'effet de soleil et d'ombre et d'ombre portée de l'immense cercle ». [Lettre 596] Plus tard dans l'année, Vincent représenterait une telle foule de spectateurs dans le tableau *Arènes à Arles*.



La Maison jaune

Adresse place Lamartine **Ancienne adresse** 2 place Lamartine

Le 1er mai 1888, Vincent loue la partie est d'une bâtisse jaune sur la place Lamartine pour la somme de 15 francs par mois. Il en fait d'abord son atelier puis décide également d'y vivre au début du mois de septembre. Il l'appelle « la Maison jaune » et il envisage d'en faire un « atelier du midi », où des artistes pourraient travailler et vivre ensemble. Il achète des meubles et peint de nombreuses toiles pour décorer la maison. La Maison jaune a été détruite lors d'un bombardement durant la Seconde Guerre mondiale.



Café de la Gare

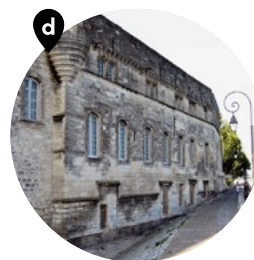
Adresse place Lamartine **Ancienne adresse** 30 place Lamartine

Avant d'emménager dans la Maison jaune, Vincent loge au Café de la Gare. C'est dans ce café qui était situé sur la même place, qu'il peint *Le café de nuit*. Il cherche à y exprimer « les terribles passions humaines » en utilisant le rouge et le vert complémentaires. L'œuvre représente l'intérieur du café avec le patron Joseph Ginoux, vêtu de blanc, qui se trouve debout à côté d'un billard. Vincent entretenait de bonnes relations avec Ginoux et sa femme.

Restaurant Vénissac

Adresse place Lamartine **Ancienne adresse** 28 place Lamartine

Le restaurant Vénissac, où Vincent prend son repas quotidien pour un franc, se trouvait à côté du Café de la Gare. Vincent avait dû apprécier le changement, car il s'était plaint de la nourriture à Arles : « [...] c'est affreux, *jamais* je n'ai pu me procurer ce que je demandais de chômes pourtant très simples chez ces gens-là. Et c'est partout le même dans ces petits restaurants. C'est pourtant pas difficile de faire cuire des pommes de terre. Impossible. Du riz ou alors du macaroni pas d'avantage, ou bien c'est sali de graisses ou bien ils ne le font pas, s'excusant : ce sera pour demain, il n'y a pas de place sur le fourneau, &c. » [Lettre 602]



Musée Réattu

Adresse 10 rue du Grand Prieuré

Vincent mentionne le Musée Réattu dans une lettre qu'il écrit durant sa première semaine à Arles. Il est clair qu'il n'apprécie pas tellement le musée : « Les femmes sont bien belles ici, c'est pas une blague – par contraire le musée d'Arles est atroce et une blague. » [Lettre 578]



Pont de Trinquetaille

Adresse Trinquetaille Bridge

Vincent a peint trois vues du pont de Trinquetaille et il a utilisé une de ces toiles pour décorer la Maison jaune. Ce long pont en acier sur le Grand-Rhône relie le centre d'Arles au faubourg de Trinquetaille. L'endroit, avec le pont industriel, l'eau et la foule animée sur les quais, a dû plaire à Vincent.



Hôpital

Adresse place Félix-Rey (1865-1932)

Vincent a été hospitalisé trois fois à Arles. Il y est d'abord admis le 23 décembre 1888, lorsque, pris d'une crise psychotique, il se tranche une partie de l'oreille et la porte à une prostituée. Il y retourne à la fin du mois de février et au mois de mars. Il réalise plusieurs peintures à l'intérieur et dans l'enceinte de l'hôpital et il est autorisé à sortir pendant ses moments de lucidité. La place a été nommée d'après le médecin qui l'a soigné à l'hôpital d'Arles : le docteur Félix Rey (1865-1932).



9

Musée Lapidaire

Adresse place de la République

Vincent se rend au Musée Lapidaire au cours de sa première semaine à Arles. Le musée d'antiquités était surtout connu pour sa collection de sarcophages chrétiens en marbre provenant des Alyscamps. Il était situé dans l'église Sainte-Anne, sur la place de la République. On peut toujours visiter l'église mais la collection du musée a été transférée en 1996 au Musée Départemental Arles Antiques (Presqu'île du Cirque-Romain).



9

Cathédrale Saint-Trophime

Adresse place de la République

Vincent est impressionné par le porche de la cathédrale Saint-Trophime. Il écrit à son frère Theo en mars 1888 : « Il y a ici un portique gothique que je commence à trouver admirable, le portique de St Trophime, mais c'est si cruel, si monstrueux, comme un cauchemar chinois, que même ce beau monument d'un si grand style me semble d'un autre monde auquel je suis bien aise de ne pas appartenir que le monde glorieux du Romain Néron. » [Lettre 588]



h

Café du Forum

Adresse place du Forum

En septembre 1888, Vincent peint le célèbre tableau *Terrasse de café, la nuit*. Il réalise cette œuvre en pleine nuit, à l'extérieur du Café du Forum, sur la place du même nom. L'activité picturale nocturne de Vincent attire l'attention de la presse locale. Le 30 septembre 1888, *La Chronique artistique et musicale* écrit : « M. Vincent, peintre impressionniste travaille, nous assure-t-on, le soir, à la lueur des becs de gaz, sur l'une de nos places. »

Vous souhaitez achever l'itinéraire Van Gogh ?

Partez en excursion au Pont de Langlois, au village des Saintes Maries-de-la-Mer et à Montmajour. Pour plus d'informations, voir www.vangoghroute.nl.